P143 E

2e ANNÉE. — N° 18.
LE NUMERO : 10 CENT.

Arts
Théâtres
Mondanités
Sports

LE CRI DE LIEGE

TRIBUNE D'ART, LIBRE ET INDÉPENDANTE

Samedi 3 Mai 1913

Le plus grand Journal d'Art de la Belgique

ABONNEMENTS : BELGIQUE : Un an . . . . . 5 francs. ETRANGER : Un an . . . . . 8 francs.

La responsabilité des articles incombe à leurs auteurs.
Les articles anonymes ne sont pas insérés.
Il sera rendu compte de tout ouvrage dont 2 exemplaires nous seront envoyés.

Directeur : Alfred LANCE. Tél. 3443
Rédacteur en Chef : Julien FLAMENT
Adresser toute la correspondance aux Bureaux du Journal : RUE LULAY, 2, Liége
Bureaux à Bruxelles : RUE DES COTEAUX, 299

ANNONCES : *ON TRAITE A FORFAIT.* La ligne (en chronique, 2e et 3e pages), 50 centimes. En échos, 3 fr.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.
Défense de reproduire les articles sans citer la source.

A propos du Royal

Réponse cordiale à M. Villeneuve

Evidemment, Monsieur, on *devrait* ne faire que du « grand art » au Royal. C'est votre avis, c'est le nôtre. Mais *pourrait-on* n'y faire que du « grand art » ?

That is the question, disent nos voisins, et nous craignons que, dans l'état actuel de nos mœurs, et aussi grâce à la belle mentalité qui règne aujourd'hui dans toutes les classes de notre provinciale cité, ce soit chose difficile, sinon impossible.

Notez bien que ce terme « provinciale » n'a, sous ma plume, aucun sens désobligeant. J'y veux entendre l'étendue et non le caractère de notre ville. Liége n'est pas une grante cité et avant que l'art y nourrisse son homme ou son théâtre il nous faudra patienter — que Dieu nous en donne la grâce — quelques lustres encore. Les appréciables centaines d'âmes qui vibrent aux beautés des hautes compositions musicales sont insuffisantes pour alimenter, de façon pécuniairement productive, une scène très coûteuse devant laquelle les spectateurs s'attendent à des révélations extraordinaires.

Je crains que vous voyiez la question avec des yeux trop « artistes » et que vous n'ayez pas assez pénétré la psychologie du milieu. Un point capital est de connaître, avant tout, ce que les gens exigent, et l'on doit se demander alors si l'on peut leur fournir cette marchandise. Car il est bien entendu, n'est-ce pas, que l'on ne va plus voir *Les Huguenots*, *Faust*, *Le Trouvère*, *Samson*, etc..., pour le sujet de la pièce. A de rares exceptions près, tout le monde connaît le répertoire et l'on n'assiste plus à ces interprétations que par curiosité des moyens vocaux des sujets présentés. On veut savoir si le ténor ou la contralto sortiront des extrêmes dangereux où leur voix doit atteindre, et gare s'il y a la moindre défaillance.

Or, notre ville est d'une exigence au-dessus de ses forces, si j'ose ainsi dire. Elle veut de somptueux banquets à peu de frais et une troupe suffisante régulière ne la satisfera pas.

J'ai entendu, à ce propos, je vous prie de le croire, des appréciations qui m'ont bien éclairé et j'ai été parfois stupéfié par les exigences formulées. Vous-même, n'avez-vous pas, au cours de vos chroniques hebdomadaires du *Cri de Liége* trouvé que des artistes étaient mal appréciés et méritaient un accueil plus sympathique ? Savez-vous ce qu'alors on disait de vous ? Permettez que je vous le révèle si vous ne le savez : selon l'expression triviale, que vous aviez des actions dans la maison et que vous pommadiez à l'excès. C'est la vérité pure et c'était là, je m'en suis convaincu, un jugement ridicule.

Donc, mettons-nous bien d'accord sur ce point : les liégeois demandent de l'extra, mais ne veulent pas le payer. N'augmentez pas le prix des places, vous seriez le pire des exploiteurs. Vous admettez pourtant qu'il soit malaisé d'engager des éléments di primo cartello si les recettes « normales » ne le permettent pas.

Tout cela c'est ce que j'appelle l'état actuel de nos mœurs. Nous sommes gâtés et je crains que ce soit pour longtemps.

Ne me citez pas des exemples antérieurs, et n'invoquez pas le succès des belles années de notre Royal, succès dû à des artistes nullement réputés avant leur apparition sur notre scène d'opéra. Je vous répondrais que ces temps sont morts et je vous parlerais de la belle mentalité que j'ai invoquée à l'appui de cet article.

Oui, Monsieur, cette mentalité défectueuse — et il s'agirait encore de s'entendre sur ce qualificatif défectueuse — est bien due, quoique vous en pensiez, au cinéma. Cet agent provocateur de tant de controverses, a renversé l'orientation cérébrale de notre petit monde. Il a fait plus de tort à l'art pur, au grand art, que ne pourraient le faire dix, cent échevins des beaux-arts ignorants ou mal éclairés.

Faudra-t-il répéter à son sujet le fameux : « Ceci tuera cela », de Victor Hugo parlant de la mort de l'architecture occasionnée par la littérature ou plutôt par le livre ? Le cinéma transformera-t-il à ce point nos cerveaux, en pétrira-t-il si funestement la matière, que nous devenions des indifférents devant tout ce qui languit, pleure, chante ses espoirs et ses désespoirs en tons trop nobles, trop artistes? Devant le mouvement actuel, il faut le redouter.

Admettez avec moi que si le fait doit se produire, il est bien inutile de vouloir le combattre. Ce serait essayer de vaincre l'inéluctable. Toutes les lois prohibitives ou autres n'y feraient rien. Il n'y a qu'une chose à faire : attendre des temps meilleurs.

Mais, d'ici là ? Que vont faire les directeurs de nos grandes scènes ? Réagir ? Essayer par des hardiesses hasardeuses de combattre le mouvement ? Payer pour ne rien recevoir ? Faire les fiers esprits qui ne veulent pas condescendre ? Ravager leur énergie et leur caisse en des efforts superflus ?

Ce serait, permettez-moi l'expression, d'un bon tonneau, et d'une vanité bien irréfléchie. Un élan de réaction ne peut pas naître de notre centre étriqué ; ce n'est pas d'ici que partira le souffle puissant capable d'anéantir à jamais la vogue « cinématique ». Ce souffle-là sortira d'un génie novateur qui trouvera une formule intense nouvelle où le vrai, le pur théâtre d'art puisera des forces invincibles. Et notez que ce génie peut naître demain, que cette formule définitive peut être établie à courte échéance. Mais, en attendant, je vous le demande, que va faire notre directeur ?

Contenter quelques familles en ne faisant que ce qu'il est admis d'appeler de la « grande musique », musique dont la grandeur est souvent discutable? Ou s'orienter sûrement en se basant sur les goûts du public ?

Je voudrais, comme tant d'autres, crier avec ardeur : « De l'art, de l'art, donnez-nous de l'art ! La première année vous perdrez peut-être de l'argent, mais vous en gagnerez la seconde »

Hélas ! je ne le peux pas. Car j'ai appris que l'art pur ne rapporte rien, qu'il n'est compris que d'une élite, et que, dans aucun cas, *il ne peut constituer une valeur marchande*. Ceci peut être admis comme axiome.

Ah ! si le directeur en question était un éclectique farouche, tout cousu d'or, mécène infatigable, je l'approuverais de tout cœur. Mais s'il veut faire ce que généralement réclame toute entreprise, même théâtrale : *gagner de l'argent*, qu'il voie de près les choses, et qu'il aille droit au but, sans s'aventurer dans des essais ruineux.

Ce but c'est de contenter le public liégeois en lui donnant les meilleures choses parmi celles qui l'attirent. Quelles sont-elles ? Je vous les laisse citer, en vous rappelant que l'opéra-comique et l'opérette ont fait de belles chambrées, tandis que l'opéra se jouait devant des banquettes vides. Choisissez parmi ces deux genres ce qui vous parait digne ou à peu près d'être appelé œuvres d'art et permettez-moi de mitiger le courroux que mes paroles peuvent susciter en votre âme en arguant de ce que les Bizet, Auber, Léo Delibes, Massenet, Meyerber, Halévy et d'autres, ont réalisé dans ces genres de choses adorables.

Mêlez à cela, si vous le voulez, quelqu'opéra bien nerveux, d'art hautain et je crois fort que la direction nouvelle bouclera son budget d'une façon satisfaisante.

Je me trompe peut-être, et je serais alors fort aise que vous ayez mille fois raison.

N. DESART.

A Mademoiselle MARGUERITE S...,

Présidente de l'Association matrimoniale d'Ecaussinnes-Lalaing.

J'ai reçu, Mademoiselle, votre bonne invitation et j'en ai — vous l'avouerai-je ? — goûté tout le charme.

Ce programme de vos fêtes où se mêlent de si pittoresque façon le « Livre d'Or » où signeront ceux qui iront jusqu'à vous, la visite au « Trou des Fées » et ce galop final des « Célibataires », ce programme a de l'allure, il a de la franchise, il a de l'audace.

De l'audace, et j'insiste ; car à cette époque, où on a accoutumé de ne rendre hommage qu'au tragique des choses, vous gardez une simplicité cordiale d'une exquise fraicheur.

A ce moment où l'attention contemporaine lance des regards de courtisane à tous les héros des beaux crimes, vous faites accomplir des farandoles à des célibataires, et cette même année où la littérature se subordonne à l'usage d'une auto grise et d'un browning, vous prononcez des discours où vous parlez d'amour.

Sont-ce là, Mademoiselle, gestes naïfs ou façons roublardes ? Je veux l'ignorer un peu par politesse et beaucoup par plaisir.

Car j'aime cette idée jolie de votre « goûter », j'apprécie cette tasse de café dont vous faites un symbole et il serait pénible à mon dilettantisme qu'il apprît que vous offrez en 1914 le grand dîner où le poulet de Bruxelles suivrait le « Filet jardinière ».

Oui, Mademoiselle, restez-en au « michot » ; soyez fidèle à ce café de chez nous ; continuez à envoyer des prospectus où nous lirons le programme des festivités, la visite des carrières et le défilé des candidats au mariage.

N'oubliez pas, surtout, n'oubliez jamais le portrait de la Présidente, cette photogravure où nous verrons une belle jeune fille en robe de dimanche, l'œil vif et la bouche souriante, avec des fleurs à la main, assise de trois quarts sur un fauteuil de photographe.

Gardez, au surplus, toutes vos illusions, croyez à l'amour et aux amoureux, aimez les hommes, aimez l'Homme, ce n'est qu'un grand enfant et vous le tiendrez aisément avec un cœur neuf et du café à deux francs quatre-vingt.

Pour moi, dont les rides sont venues assombrir le front, et dont le sourire désigne trop bien l'âge, je ne puis plus aller vers vous.

Je déteste, au reste, enlever mon alliance, mais si vous êtes bien sage je vous enverrai mon fils, dans dix ans.

TEDDY.

Les Commentaires

Voici une date importante dans l'année: la saison des moules n'est plus.

Nous venons de nous en apercevoir et nous sommes étonnés d'être tout à coup si loin dans la vie. Des émotions diverses nous ont empêché de voir couler les jours; nous avons eu les grands procès des journaux français, l'affaire Wilmart déjà si lointaine et enfin cette grève générale qui a déçu les amateurs de spectacles, toutes choses qui ne nous ont pas laissé le temps de regarder le ciel, de lire les almanachs et d'interroger Gustave.

La saison des moules n'est plus.

Il y a tel vieux cabaret où les petites moules d'Ostende sont renommées; depuis un mois nous avions projeté de nous y rendre. C'est là que la brave dame, avec un sourire cruel, nous annonça qu'il faisait trop chaud pour faire voyager ces pauvres bêtes peu habituées à cette température de juillet.

Plus de moules, et nous étions cependant encore dans un mois en *R!*

Le soda que nous bûmes ne nous consola point et nous nous précipitâmes dans une friture voisine: la moule n'était plus là et le soda ne nous consola pas davantage.

Dans les rues célèbres où les marchands de pommes de terre frites font fortune et où, dans les vapeurs grasses, on se plait à imiter Robinson Crusoé, qui ne se nourrissait que de racines et de coquillages, nulle part, nous n'avons retrouvé la bonne moule ronde, dodue, appétissante, d'un jaune de vieil ivoire, avec sa petite langue brune et ses lèvres ourlées, partie sans que nous ayions pu lui dédier en adieu une savante et lente dégustation.

Le poète dira:

Et la moule partit quand revint l'hirondelle.

Hélas! Nous n'avons même pas vu revenir celles-ci.

La saison des moules n'est plus: il convenait d'épiloguer sur cet événement à une place où nous parlons d'ordinaire des édiles et des administrations liégeoises. Une digression est parfois nécessaire et notre humeur se complait à rencontrer ainsi aux tournants de l'actualité des occasions de parler d'autre chose.

***

Et pour ne pas parler d'autres gens, parlons vite d'autres bêtes. Si les moules nous quittent, quand reviennent les hirondelles, les mouches nous arrivent avec celles-ci. Voici les mouches et pas un de nos poètes wallons cependant si nombreux ne songe à les chanter. Et pourtant mieux que les oiseaux capricieux chers aux fabricants de romances, ces insectes nous annoncent les jours de sueur et de promenade.

Mais les hirondelles nous évoquent la campagne, le ciel bleu où leur vol glisse en rinçant, les beaux étangs où il fait ricochet comme le caillou plat que lance le gamin. Tandis que les mouches nous font penser à des démangeaisons à la nuque, aux petites taches rondes qu'elles mettent sur la dorure des cadres, aux petits vers qu'elles dispensent aux viandes de nos garde-mangers, au sucrier qu'elles assaillent, et — ce qui fait pleurer Monsieur Gulickers — aux papiers gluants que des barbares inventèrent et où elles se font prendre avec des naïvetés d'actionnaires.

Les mouches sont cependant de bonnes petites bêtes.

Un écolier devenu aujourd'hui homme de lettres, nous confiait jadis que, écrasées sur une tartine, elles sont délicieuses. Sans les aimer à ce point, les écoliers normaux se plaisent à en porter sur eux dans de petites cages spéciales qui se vendent un sou chez la marchande de « chiques », dans des bouteilles de pharmacien, qu'elles emplissent de larves blanches, ou, plus simplement, dans les cahiers, où aplaties soigneusement entre deux feuillets, elles donnent des silhouettes curieuses en rouge et noir.

Donc les mouches nous reviennent; gourmandes et peu mondaines c'est à l'office qu'elles se présentent d'abord, les mouches fréquentent peu les salons.

Sur la main qui écrit ces lignes, une d'elles s'est posée et le jeune homme distingué que je suis, se sent tout-à-coup singulièrement ému.

Un jour qu'il pêchait à la ligne, Jules Renard goûta une pareille émotion: un martin-pêcheur s'était perché sur le bout de la gaule, la prenant pour la branche d'un saule.

Pour la première fois de ma vie, me voici pris pour un pot à confiture.

CESAR.

JOLI MOIS DE MAI

« Joli mois de Mai, pour qui fleuris-tu ?»... L'heure est douce comme un baiser; l'âme des plantes murmure au ciel serein des cantilènes et des épithalames. La terre vibre dans un nuage de parfums.

«Joli mois de Mai, pour qui fleuris-tu ?...»

Le trou bleu de ma fenêtre m'attire et je demeure, contemplatif, en une muette adoration. Une voix, une petite voix aigrelette et ironique m'interpelle : « Hé ! hé !...» C'est mon lutin, celui-là qui subjectivait si joliment aux prémices d'avril : «Hé hé !, dit-il... nous rêvons encore?... Alors, on le sent désormais que rien n'est doux que le rêve. Comme tu as raison, pauvre homme. Ne te l'avais-je pas laissé entendre, que leur «grève» n'arrêterait point les caprices du temps. Hier, il neigeait, ce jour il pleut; entre cette neige et cette ondée, des ruées de soleil ivre nous ont ragaillardis.

Vois comme la pluie est belle sur les fleurs; elle les courbe un peu, oh! très doucement, et ses perles luisent au creux des corolles. Les parfums se dissipent dans l'air mouillé; les feuilles sont comme vernissées, les lilas mauves résistent et envoient des bouffées plus violentes, les gazons crèvent les couches tendres d'humus, le jardin est frais comme une source... Hi! hi! hi!... » — Oh! ce rire implacable qui revient et persiste, ce rire du lutin, le jour qu'une neige, molle ouatait la colline!... Je me retournai vers lui; il riait toujours, mais un peu plus bas. Il reprit, presque grave, cette fois, et quelque peu dogmatique :

« Qu'il t'a fallu de temps, et peut-être de réflexion, pour connaître la vanité des problèmes humains. »

Sans doute mon lutin avait vécu toujours, car il me cita, comme un qui l'a vue, toute l'histoire des hommes, leur éternelle révolte, suivie d'une éternelle soumission. Il me parla des grands projeteurs de « mieux » : Socrate, Caton, Jean Jacques; il évoqua les grands conquérants : Tamerlan, Alexandre, Bonaparte et d'autres, beaucoup d'autres, plus de ceux-là que de sages; et, sans transition, il me chanta « la Carmagnole » et le « Ça ira », me parla de Marat, de Robespierre, puis aussi de Newton, de Fulton et d'Ampère. Il délaissait franchement les poètes et autres marchands de futilités. Il discuta avec de sévères considérations le «droit divin» et le «plébiscite». Il ergota quelques instants sur l'instinct populaire et la dégénérescence des classes dirigeantes, mais tout cela de manière très légère, disons même superficielle, à la façon d'un lutin bon vivant qui traite ces questions en paradoxes et n'a de foi vraie qu'en le cours aimable des saisons

Je l'écoutai, sans répondre, il m'effarait un peu, je l'avoue. On n'a pas l'habitude, n'est-ce pas de causer avec des lutins? Et je contemplai toujours le jardin mouillé, la colline embuée d'eau et les plantes humides, courbées plus bas vers le sol. Le lutin reprit son rire et son discours : « Hi, hi, hi ! Vous semblez n'en pas vouloir convenir, que tout cela fut vain. Mais redevenons contemporain. Votre grève, qu'a-t-elle obtenu? Quel progrès a-t-elle réalisé? Quel bonheur tangible avez-vous de plus que l'adorable contemplation de cette nature immuablement merveilleuse?... Dis, pauvre homme?... Hi, hi, hi!...»

Il riait de plus belle, puis, s'échauffant : « Des promesses, des promesses, rien que des promesses, voilà ce qu'on vous a donné... »

J'allai l'interrompre et lui rétorquer que des promesses étaient encore de l'espoir, réalisable demain, peut-être; mais il ne m'en laissa pas le temps et continua, non sans véhémence : « On vous a joués, on vous a bernés, ne dites pas non.

C'est que, voyez-vous, il ne suffit pas aux hommes d'avoir de la bonne volonté; il ne suffit pas d'être des martyrs, d'être des saints, il faut « savoir ». Vous vous êtes heurtés à ceux qui « savent » et ils vous ont roulés. Bel effet de votre politique ou les mots écrasent les mots, où les idées ne comptent pas. Vous avez des idées, eux ont les mots, ils «savent».

Alors qu'attendez-vous? Si vous voulez vous libérer, instruisez-vous, apprenez la duplicité, l'hypocrisie, apprenez les « mots » et vous pourrez combattre à armes égales. Vous ignorez la flatterie aux forts; parlez leur traitreusement, comme ils parlent eux-mêmes et rabattez ces poings vengeurs. Surtout, connaissez la méfiance et méfiez-vous du serpent... j'ai dit ».

Il disparut.

La pluie tombait, plus fine, plus serrée, plus drue; les lilas semblaient de longs corps échevelés à la sortie d'un bain; la colline ruisselait d'une multitude de petits torrents en cascades; le ciel était gris, d'un gris de plomb et la terre détrempée n'avait plus de parfums.

Alors je songeai aux phrases mielleuses que nos élus prononcèrent à la tribune du Parlement belge. Leurs promesses sonnaient en moi comme un écho ridicule.

Il me sembla entendre à nouveau la voix aigrelette de mon lutin, véhémente et ironique : «On vous a joués, on vous a bernés ». Et je compris bien qu'il avait raison.

«Joli mois de Mai, pour qui fleuris-tu ?...»

Louis JIHEL.

LES QUATRE VENTS...

LES TULIPES

Tu t'es fâché ce matin. Pendant le déjeuner, tu dévorais, d'un œil courroucé, un vilain fascicule jaune. Puis, jetant ta serviette, tu m'as poussé sous le nez l'affreuse brochure, et tu t'es écrié:

« C'était bien la peine de s'assembler et de discuter, de longues heures durant — des heures officielles! — pour choisir un drapeau wallon qui fût aux couleurs anversoises! »

Naturellement, je n'y ai rien compris. Mais je te connais, je t'ai laissé aller.

« Il est vrai qu'on l'a déjà étrenné à Charleroi, dans une revue locale, sur la scène d'un music-hall! Jolie inauguration! Après tout, il fait peut-être bel effet, leur drapeau, au dessus d'un ballet de Pierrettes, avec le classique sarrau blanc boutonné de rouge... ».

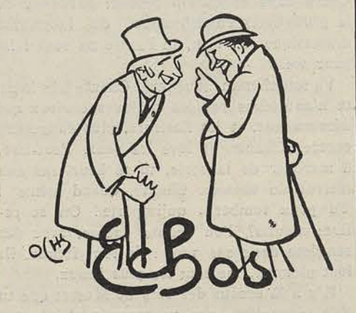
A ce moment, j'ouvrais la fenêtre. Avec ses jupes de lumière, la matinée se promenait au jardin. Le vieux pommier, malgré les nuits froides, avait encore des fleurs au bout de ses bras tordus. Les tulipes s'ouvraient. Sur leurs minces tiges vertes, elles portaient haut leur corolle rouge et jaune. Les œillets ne poussent guère encore; les rosiers déroulent timidement leurs premières feuilles, couleur de rouille. Le parterre de tulipes fait, sur la pelouse, une tache lumineuse et violente, à ravir l'œil d'Albert Lemaître.

Le plus prosaïque des journalistes y eut discerné des coupes enchantées, où le Printemps versait les philtres du soleil.

Mais tu t'es planté derrière moi, et tu as bougonné, avec un désenchantement qui me navra :

« Il n'y avait donc pas de tulipes, à Charleroi, qu'ils nous ont fichu un drapeau wallon rouge et blanc!

GIROUETTE.



L'on ne parle plus de la visite royale, annoncée pour cet été. Ceci peut, il est vrai, se décider du jour au lendemain. Mais, où en est le projet du cortège des Vieilles Chansons, projeté pour cette visite?

Une réception s'improvise, mais un cortège...

❦ ❦ ❦

Rencontré un de nos plus sympathiques officiers, fringant et coquet, ma foi! dans la nouvelle tenue.

— Que voulez-vous? nous a-t-il dit. Des tas de gens blâment, sans l'avoir vu, le nouvel uniforme. Moi, qui le connais et l'apprécie, je le sors pour aider à son adoption définitive. Je fais le mannequin!

❦ ❦ ❦

De petits détachements continuent à assurer le service d'ordre aux abords des grands établissements industriels. L'autre matin, un officier d'infanterie passait, à cheval, dans une rue de Tilleur, suivi de son ordonnance, à cheval également.

« Deux gosses stationnaient, au bord du trottoir :

Ti veus bin, dit l'un d'eux, ti veus bin, valèt, qu'i n'a des piottes à t'chvâ!

❦ ❦ ❦

Emboîtons le pas — une fois n'est pas coutume — à Tatène, notre « hagnante » consœur. Regrettons avec elle l'envoi — au moins inconsidéré — que la Ville fait à l'Exposition de Gand. Pour orner le Pavillon liégeois, l'on a dégarni en partie le Musée d'Ansembourg. Meubles et tapisseries, exposés à Gand, le sont en même temps à tous les risques du voyage et du séjour.

Résignons-nous, dans l'espoir de prouver par la valeur de cet envoi, l'existence d'un art wallon. Et chantons en chœur les louanges de M. l'échevin des Beaux-Arts.

❦ ❦ ❦

Le troisième Salon des XI s'ouvrira le dimanche 4 mai, à 11 heures, dans la salle des fêtes de la Bibliothèque centrale, rue des Chiroux, et sera visible jusqu'au 18 du même mois, de 10 à 1 heure et de 2 à 5. Le groupe des XI comprend Mlles Marg. de Laveleye et Claire de Terwangne; Mmes Suzie Minette, Emma Müller, Hélène Nève, M. Van Hoegarden; MM. Florent Desoer, Alfred Jacob, Camille Masius, Ernest Picard et Elie Quoilin.

❦ ❦ ❦

Non seulement les boîtes aux lettres, mais les poteaux de la Société Nationale des chemins de fer vicinaux parlent français et flamand. Le bilinguisme s'impose ainsi jusqu'au fin fond de l'Ardenne.

Or, les lignes vicinales sont payées pour bonne part, par les communes desservies Rien de plus juste ; nos communes wallonnes ne pourraient-elles, dès lors, « exiger » des inscriptions uniquement françaises.

C'est inadmissible, direz-vous. Essayez donc, pour voir, de placer en Flandre des écriteaux français!

❦ ❦ ❦

L'on connaît le premier acte de Louise, où l'héroïne et Julien font connaissance, d'une fenêtre à l'autre, par-dessus la cour. Le chemin de fer vient de nous fournir un scénario plus original encore.

Dans une petite gare de la ligne de l'Ourthe, deux trains s'arrêtent l'un en face de l'autre. Des voyageurs se penchent aux portières. Une jolie fille, un galant voyageur se trouvent vis-à-vis. Œillades, sourires. Paroles banales... Hélas! le train siffle et repart.

Supposez que l'arrêt dure un peu plus longtemps : l'idylle se noue; les amoureux se cherchent, se trouvent...

Il est vrai que le décor coûterait gros...

❦ ❦ ❦

Mot de la fin.

L'illustre médium vient de faire tourner une table carrée, à quatre pieds. On le félicite, on l'interroge. Il daigne répondre :

— Au fait, c'est assez simple : je loge un «esprit» dans chaque pied de table : l'âme d'un derviche tourneur, d'un fabricant de toupies, d'un propriétaire de carrousel et d'un compositeur de valses lentes. Il n'est pas de table qui y résiste!

❦ ❦ ❦

Exploits de pianistes.

Un virtuose sud-africain, M. William Bendell, a joué du piano — devant deux chronométreurs, s. v. p. — pendant soixante-quatorze heures consécutives. Cela se passait à Potchefstrorf. Nous n'avons pas de nouvelles des deux malheureux chronométreurs.

La pianiste Miquel Arzien, après une tournée au Tonkin, en Cochinchine, au Japon et au Cambodge, est allée de Bombay au Palais royal de Nizam — 140 kilomètres — à dos d'éléphant, avec son piano placé en travers des épaules du même proboscidien. Nous n'avons pas de nouvelles du malheureux animal.

❦ ❦ ❦

L'Effort, organe des Anciens Elèves de l'Académie des Beaux-Arts de Liége, écrit :

« Qu'est-elle devenue. — Depuis trois ans, croyons-nous, la fameuse «Cène», de Lambert Lombart, a disparu de notre Musée Communal. Nous serions bien obligés envers qui pourrait nous dire où se trouve cette œuvre et pourquoi, depuis ce temps, elle n'a pas été remise en place? »

❦ ❦ ❦

Une audition d' «Olivier le Simple», le beau drame lyrique de M. Victor Vreuls sur un poème de M. Jules Delacre, a eu lieu la semaine dernière au Théâtre de la Monnaie en présence des auteurs et avec le concours de plusieurs artistes, — M. Lauweryns exécutant au piano avec son remarquable talent la partie symphonique. L'œuvre, qui est considérable, se divise en trois actes et quatre tableaux. Elle a produit sur les auditeurs une grande impression.

❦ ❦ ❦

Musée des Beaux-Arts.

La disposition des tableaux figurant dans les diverses salles du Musée des Beaux-Arts devant être modifiée, le Musée a été

POUR NOS HEROS

Souscription pour la commémoration de GEORGES KRINS, héros du " Titanic „

Report des listes précédentes . . fr.	885.70
M. Michotte, propriétaire de l'Hôtel de Suède	5.—
M. Julien Flament	1.—
M. Michel Tamagne.	3.—
M. Lucien Jamar	2.—
M. Henry Marcotty	1.—
M. Adam Quaden.	1.—
M. F. Halleux	1.—
M. Aug. Derive	1.—
M. Jean Piret	2.—
M. Gaston Ruwet	2.—
M. Léon Winand.	1.—
M. M. Dubois	1.—
M. E. Mercken	2.—
Ligue Wallonne de Liége . . .	10.—
Société chorale de Linkinhorne (Angleterre) par l'intermédiaire du Lord-Maire de Londres (5 shillings)	6.25
Total . . . fr.	925.20

UNIVERSITE DE LIEGE BIBLIOTHEQUE

fermé pendant une quinzaine de jours, à partir du mercredi 23 avril courant.

En aura-t-on profité pour réaliser une réforme réclamée depuis longtemps?

Quand réunira-t-on, dûment classées, dans une salle spéciale, toutes les œuvres de peintres wallons? Ce classement permettrait de suivre l'évolution de notre art pictural. Il ne coûterait rien... qu'un peu de bonne volonté.

❦ ❦ ❦

Souffrez-vous de MAUX DE TÊTE, MIGRAINE, NÉVRALGIES, ne prenez que les cachets de MITINE, remède souverain (10 ans de succès). Fr. 1.50 l'étui toutes pharmacies.

❦ ❦ ❦

Le peintre liégeois José Wolff vient de voir deux de ses œuvres reçues au Salon des Artistes Français à Paris.

❦ ❦ ❦

A. DUPARQUE, bijoutier. — LIQUIDATION SERIEUSE AVANT LES TRANSFORMATIONS.

❦ ❦ ❦

Notre aimable et distingué confrère, M. Isi Collin, va publier un nouvel essai : « Sisyphe et le Juif-Errant ».

La donnée en est originale ; elle fournit à l'excellent écrivain ample matière à déployer sa virtuosité.

Souhaitons à l'auteur de « La Divine Rencontre » un nouveau succès et... encore une fois le prix littéraire du Conseil provincial du Brabant.

❦ ❦ ❦

Cours gratuits de chant et de déclamation lyrique donnés par M. Adolphe Maréchal, de l'Opéra-Comique. Les jeunes gens qui désireraient suivre ces cours peuvent se faire inscrire rue Rensonnet.

❦ ❦ ❦

COURS DE DANSE. — Pour connaître toutes les danses adoptées dans les bals mondains, 10 leçons de Mme Balza suffisent. Leçons particulières. — Organisation de cours. — 49, rue du Pont d'Ile.

Un exemple à suivre.

La Ligue wallonne de Liége vient d'envoyer à la souscription Krins la somme de dix francs. Déjà, la Garde wallonne, le Cabaret wallon, le Théâtre communal wallon avaient apporté leur obole. Veuillent tous nos groupements d'action wallonne se souvenir du petit Wallon, mort en héros à bord du «Titanic».

❦ ❦ ❦

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU NORD

A l'occasion des fêtes de la Pentecôte, il sera organisé au départ de Bruxelles, Gand, Anvers, Verviers, Hersbesthal et Liége, des trains de plaisir à prix réduits pour Paris. Le départ aura lieu le samedi 10 mai. Le retour s'effectuera les 11, 12, 13, 14 ou 15 mai, au choix des excursionnistes, par les trains indiqués aux affiches.

L'HOMME DES TAVERNES.

NOTE

L'arrivée tardive du cliché ne nous a pas permis de publier dans notre dernier numéro le portrait de M. Alphonse Tilkin. Nous l'offrons aujourd'hui à nos lecteurs, avec un monologue inédit de notre excellent collaborateur.

M. Alphonse TILKIN.

⁂

LES PETITES MAMANS

monologue (inédit)

A Mlle Georgine Louis.

Sous le feuillage ombreux de marronniers [géants,
J'ai guetté l'autre jour deux charmantes [enfants.
L'aînée avait huit ans et l'autre six à peine,
Jolies à croquer, Suzanne et Madeleine
Discutaient vivement d'un air de gravité
Des besoins de la vie et des nécessités.
— Que vous avez raison, fit la gente [Suzanne,
L'aînée aux cheveux blonds, à la peau dia- [phane,
Que vous avez raison de vous plaindre, vrai- [ment
Les femmes de ménage ont leur part de [tourments.
Oui, Madame, en ces jours où la vie est si [chère,
On craint pour ses petits
— Oh! c'est une misère,
Répond l'autre fillette, à l'air vif, éveillé,
Et puis, dans son ménage, il faut tout sur- [veiller
Et faire la popote. Et mon mari, Madame,
Entend que tout soit fait par les mains de sa femme!
Que ferais-je, Seigneur, si j'avais des en- [fants?
En prononçant ces mots ses yeux compâ- [tissants
S'arrêtaient tout-à-coup sur deux belles pou- [pées
Que voiturait Suzanne. — Ah! les pauvres [aimées,
Fit-elle avec douceur, et que blanche est [leur peau,
Quels ravissants minois sous leurs gentils [chapeaux!
Et c'est à vous. Madame? Oh! dites-moi [leur âge,
Depuis combien de temps êtes vous en mé- [nage?
Sous ses lèvres d'enfant, les questions se [pressaient
Pendant que ses dix doigts tendrement ca- [ressaient
Les deux jolis poupons. Suzanne fut très [fière
De l'admiration de sa jeune commère,
Aussi consentit-elle, après réflexion,
A donner sur les siens des explications:
— Mon mari, chère dame, est un grave [notaire,
Il est, le plus souvent, tenu par ses affaires.
Comme je crains l'ennui, j'achetai ces en- [fants,
Mary n'a que six mois et Rose près d'un an,
Je les aime beaucoup et j'en fait ma vie;
A voir leur air si bon, chacun me les envie.
Pourtant pour rien au monde, on ne m'en [priverait,
Si je n'étais plus là, qui donc les soignerait?
— Oh! que je vous comprends, chère, dit [Madeleine,
Mais à les élever, vous avez quelque peine?
Et vous les nourrissez vous-même toutes [deux?
— Eh! Madame, non pas, ce serait malheu- [reux,
Pour sûr, je me ferais sécher par ces apô- [tres,
l'allaite celui-ci, mon mari nourrit l'autre.

Alph. TILKIN.

THE TASTING ROOM
RUE CATHÉDRALE, 92 LIÈGE.

Chronique des Lettres wallonnes

Ce monde n'aime pas les poètes on le sait. Il mériterait pour ce, d'être livré aux bêtes. J'entends par là les politiciens sectaires et les échevins ineptes. Par bonheur, les poètes fleurissent avec une méritoire constance. A preuve, le dernier concours ouvert à ses membres par le Cercle littéraire : «Les Djonnes Auteûrs Walons.»

Le jury, sur quarante-cinq œuvres lui soumises, a cru pouvoir en récompenser vingt-trois. Quatorze de ces distinctions vont à des poésies. Déjà, en examinant l'annuaire de la vaillante Société, je louais la préférence marquée de ses membres pour la poésie. Mais il est des constatations plus significatives.

En seconde section, M. Maurice Turc enlève deux seconds prix : chansonnette et poésie; M. Pierre Deneyer, une mention à la catégorie : chansons.

En première section, M. Jules Claskin, — nos lecteurs le connaissent — emporte deux troisièmes prix: (chanson et monologue), une mention (poésie); M. J. Snakers, un troisième prix (chanson), et une mention (romance), M. Jean Hannay...

Vous souvient-il, lecteurs fidèles de ces chroniques, du petit poète ingénu que je vous présentai naguère? Vous rappelez-vous « Li p'tite bance,» fleur bleue du souvenir, coupée par un rimeur de vingt ans. Ensemble, nous avons salué ses premiers pas dans le sentier des vers. Voilà qu'il nous échappe : il bondit, il court, il nous devance; nous le rejoignons, dans la clairière ensoleillée, chargé de fleurs et de lauriers.

M. Jean Hannay, à ce concours, emporte trois premiers prix, deux seconds, un troisième et huit mentions. De ces quatorze distinctions, les six prix et quatre mentions dans la catégorie poésies.

Je lui ai dit déjà toute ma fierté et toute ma joie. Le fait de le citer ici lui en dira davantage; il me permettra — c'est le triste privilège des ans qui passent et du bedon qui vient — il me permettra de jouer au conseilleur.

... Les genêts ont tôt fleuri cette année et l'aubépine. Que sera le printemps prochain? Cueillons-les balais d'or et les gerbes de neige avant que viennent les gelées tardives. Ne t'attends pas, petit poète, à voir se renouveler, chaque concours, de tels triomphes. Méfie-toi de ton succès: travaille! Encore, sache-toi doué uniquement pour la poésie. Cours dans ce champ fécond: garde-toi de la guinguette chansonnière, du labyrinthe dramatique. Ni l'un, ni l'autre ne sont faits pour toi.

Va ton chemin, tout seul. Chante très haut: tu n'entendras pas les critiques envieux qui découragent, et les flatteurs, plus dangereux encore. Chante, et lève les yeux. Peut-être, à marcher de la sorte, tu te heurteras aux pierres du chemin. Chante, quand même ! Tu peux tomber... qu'importe! On se relève; meurtri, l'on chante encore, avec des sanglots dans ses vers : ils font frémir, ils font pleurer... ce sont les plus beaux.

Il y a là dessus des vers de Musset que tu dois connaître, que tu connais. Viens me voir, nous les relirons ensemble!

Julien FLAMENT.

ISTWÈRE DÈ L'NÈHANCE DÈ PRÉTIMS

A m'bon camarâde Djulin Flament

— *«Sia, binamêye soûr, sia! l'âriz- [v'crèyou?...*
«Lèye, qui tot l'monde loukive, come èstant [l'pus onièsse »...
— « Lèye ! qui n'vèyis drèner d'zo l'fârdê [dèl' viyèsse?...
« Oh!... dji n'èl sâreus creûre, tant qu'ji [n'l'a nin vèyou!...»
Ainsi d'vizit deûs k'méres; (c'èsteût l'Djôye [èt l'Djônnèsse)
Vos vèyez çoulà d'chal?... s'on les avahe [oyou !...
...Qui volez-v', c'èsteût vrêye; dès lign'rès, [tot hoyous
Souvît d'dja so les bwès, tot clap'tant d'zo [l'finièsse...
I fât v'dire, fré Djulin, qui n'a st'è m'wèzi- [nèdje,
Ine tote vèye feume, qui vint dè raveûr in' [èfant...
Hoûtez!... l'oyez-v' tchoûler?... c'est chal, [djuss' âd' dixant...
...Pauve vèye âme!... câse di s'fi..., èle piè- [drèt s'bèguinèdje...
Les mâlès linwes dihèt : «C'est bin di s'fâte [portant ;
«A si adje, on n'si va pus catchî d'zo les [fouyèdjes...»
...Portant..., n'èsteût-ce nin s'dreût d'inmer [co les bâhèdjes ?
In a des aûtes qui lèye, qu'èn'è frît bin [ot' tant...!
Ah! mins vola, parèt : èle inméve on trop [djônne...!
Poqwè don djustumint tchûsi Moncheû l'Osté?...
...On bê spitant valèt, rikwèrou tos costés!...
...Mins poléve-t-èle saveûr qui li freût tant [dèl pônne?...
Loukiz, çoulà m'chagrène èt dj'voreûs l'ra- [pâv'ter!...
...Ahoyant come nol' aûte, qwand is èstit [st'èsônne,
Poqwè n'a-t-i pus v'nou, dispôye qui lès [âmônnes
Ont maw'ri so les hâyes?... Esteût-ce co po [l'tèm'ter?...
Ele rawârda... Quéque fèye, adon qu'noss' [coûr si pâme,
Ele comptéve èl'rivèye, qwand on riant solo
Riv'néve dispièrter n'fleûr..., èt l'djôye rin- [tréve à flots
Es s'paûv' coûr, qui l'Dièw minme acâblève [di ses blâmes...
Mins c'n'èsteût qu'dès vûzions ou quéqu' mâva complot,
Qui l'voltrûl' èmantchive, come fèt les cwérs [sins âme...
...Si soûr, l'Arîre-Sâhon, lon dès r'souwer sès [lâmes,
Ala houki l'Iviér, qui v'na paûr gâter tot...
...Li mame fourit treûs meûts, come int-li [mwért èt l'vèye...
Mins l'bon vi «Tims» bawive; po r'mète si [coûr êtê,
Sav' bin çou qui li d'na?... on nozé p'tit [cârpê...,
Et s'l'aveût-i bat'hî : «Prétims», po l'vèye [djônne feye...
Oûy', c'est por lu, qu'on djâse; c'est por lu [qu'les sotês
Sèmèt dès mâgrièstes tot avâ les prairèyes;
C'est lu, qui radjônnihe li tére, qu'èsteut si [vèye,
Et qui r'pique des bouteûres divint tos les [cot'hês.
Mins l'mére, si corèdjeuse, po passer sès [miséres,
Crèyez-v' qu'èle prinsse astème âs calin'rèyes [qu'on dit?
Ou qu'èle si mâgrièye?... Oh! po çoulà, [nèni!...
...Bin n'a-t-èle nin raison, là qu'c'est totès [istwéres?...
Nonna, vi fré Djulin, èt qwand èle louke si [fi,
Qui s'titche in' pot' lêye main, come po fer [taire les k'méres,
Ele si lêt rabressî ,come i pout, sins mistére...
...Et v'la poqwè, vèyez-v', qui l'z'ouhês [r'fêt leus nids...

Jean HANNAY. *Avri 1913*
des Djônnes Auteûrs wallons.

G. SCHREIBER, Fabricant, rue Pont-d'Ile, 34. Grand choix de sacs de dames. Porte-monnaie, Portefeuilles, Porte-Cigares. — Assortiment complet d'articles de voyages.

VILLE DE LIEGE, AOUT 1913

GRAND CONCOURS INTERNATIONAL DE CHANT D'ENSEMBLE

Organisé par la Société Royale la Légia

Plus on connaît de détails de l'organisation de ce concours sensationnel, et mieux on apprécie le désir de faire grand et bien qui a présidé aux travaux des organisateurs d'élite que compte la glorieuse Légia.

Après avoir élaboré un règlement modèle, après avoir adopté, pour les jurys, un nouveau mode de votation — véritable trouvaille de son dévoué secrétaire général, M. Jean Dessart, — ils ont établi une liste de récompenses peu ordinaire, garantie par les subsides octroyés à La Légia par la Ville de Liége, la Province et le Gouvernement.

C'est qu'en effet l'entreprise de la Royale Légia a rencontré partout la plus vive sympathie, ainsi que le montre, d'ailleurs, la composition du Comité d'honneur du concours, lequel, on le sait déjà, est placé sous le haut patronage de S. M. le Roi Albert.

Ce Comité d'honneur comprend les personnalités suivantes :

M. H. Delvaux de Fenffe, gouverneur de la Province de Liége;

M. Gustave Kleyer, bourgmestre de la Ville de Liége;

M. le lieutenant-général Heimburger, gouverneur militaire;

M. le lieutenant-général P. Londot, commandant supérieur de la garde civique des provinces de Liége, Limbourg et Luxembourg;

M. le général-major baron de Menten de Horne, commandant la garde civique de Liége;

M. Sylvain Dupuis, directeur du Conservatoire royal de Musique, à Liége;

M. Adolphe Gaignaux, président de la Fédération des Chorales belges;

M. Xavier Neujean, ministre d'Etat, président d'honneur de la Légia.

La liste générale des jurés qui composeront les différents jurys sera publiée incessamment; mais nous pouvons déjà citer des noms qui diront mieux que toutes les phrases que nous pourrions écrire combien grande peut être la confiance des Sociétés dans les promesses d'impartialité et de justice énoncées par le règlement et par l'invitation lancés par les organisateurs.

Les directeurs de nos Conservatoires et Ecoles de musique, les Léon Du Bois, Sylvain Dupuis, Emile Mathieu, Emile Wambach, Jean Vanden Eeden, Albert Dupuis, Martin Lunssens, François Rasse, Paul Gilson, inspecteur de l'enseignement musical; Joseph Jongen et Charles Radoux, prix de Rome.

Des Belges établis à l'étranger, tels : Léon Jehin, de Monte-Carlo, et Victor Vreuls, directeur du Conservatoire municipal de Luxembourg.

Parmi les étrangers, nous citerons notamment : W. Mengelberg, le célèbre chef d'orchestre du Concert Gebouw, d'Amsterdam; Guy Ropartz, directeur du Conservatoire national de Nancy; Emile Ratez, directeur du Conservatoire national de Lille; Ferdinand Wushoff, directeur du Conservatoire d'Aix-la-Chapele; Henri Viotta, directeur du Conservatoire de La Haye, etc., etc.

Nous publierons d'ailleurs prochainement la liste complète des membres des jurys.

On le voit, la célèbre Légia a organisé son concours de façon à satisfaire les plus difficiles, et il est hors de doute — les adhésions reçues et les demandes de renseignements qui affluent en font foi — que le succès le plus grand couronnera ses efforts.

Rappelons que la date de clôture des inscriptions a été reportée du 2 au 17 mai prochain. Les adhésions doivent être adressées avant cette date à M. Fernand Gasparini, 223, rue des Vennes, à Liége.

* * *

LES CONCERTS DU JARDIN D'ACCLIMATATION

Le Conseil communal a concédé dernièrement à M. Léopold Charlier, pour une période de deux années consécutives, l'organisation des concerts de grande symphonie du Jardin d'acclimatation.

Cette décision de nos édiles, d'assurer la continuation de ces concerts tant appréciés du public liégeois, est particulièrement heureuse. Tous ceux qui aimaient goûter le charme de ces auditions musicales, dans le plus ravissant de nos jardins, s'en réjouiront. Ils auront été non moins satisfaits d'apprendre que cette entreprise artistique restait confiée au distingué professeur de notre Conservatoire royal de musique, M. L. Charlier, qui la dirigea pendant les années précédentes, avec une compétence fort appréciée.

En vertu de la convention dont le texte a été arrêté par le Conseil communal, la saison des concerts de grande symphonie du Jardin d'acclimatation, comprendra vingt séances d'abonnement qui auront lieu le mardi et le vendredi de chaque semaine, à 8 h. du soir et dix concerts populaires qui se donneront le lundi, en guise de répétitions générales.

Les conditions de l'abonnement, pour les vingt concerts, sont les suivantes : pour une personne 12 fr.; pour deux personnes d'une même famille habitant sous le même toit, 20 francs; pour trois personnes idem, 25 fr.; pour quatre personnes et plus idem, 30 frs. Le prix d'entrée, pour les personnes qui ne seront pas abonnées, sera de un franc par audition. On remarquera que le tarif des abonnements est moins élevé que les années précédentes, proportionnellement au nombre des séances qui est augmenté.

Quant aux concerts populaires (répétitions générales) du lundi, ils promettent d'amener la foule des grands jours au Jardin, le prix d'entrée étant uniformément fixé à 10 centimes.

M. Léopold Charlier se préoccupe en ce moment de former son orchestre qui se composera de 45 musiciens choisis, selon la tradition, parmi les meilleurs instrumentistes. Il a conclu, dès à présent, quelques engagement spéciaux de cantatrices et de solistes les plus en vue, dont la participation donnera à la plupart des concerts un caractère réel de solennité artistique. Bref, tout ceci nous réserve une saison très intéressante, que marquera une vogue plus grande encore des concerts de symphonie du Jardin d'acclimatation.

Le premier concert d'abonnement aura lieu le mardi 20 mai prochain et la première audition populaire, la veille. La saison sera close dans la dernière semaine de juillet.

Pour les abonnements et tout ce qui concerne l'organisation, prière de s'adresser à la direction des concerts, 29, rue du Parc, à Liége.

«La Vie Ardente», (Renaud Strivay), chez Génard, à Seraing.

M. Strivay que nous connaissions déjà par quelques volumes de poèmes où il avait chanté avec émotion son Condroz a tenté, cette fois, lui qui vit dans la cité bruyante qu'est Seraing, de dégager la poésie tragique des horizons calcinés, des corons lépreux et des ateliers fumants d'où montent les clameurs de l'existence prolétarienne. Il a évoqué les abîmes profonds des houillères, le flamboiement des ateliers, les donjons sinistres des usines et les fumées qui « entre les toits poudreux et les terrils géants semblent porter aux eaux les larmes et les râles des corons désolés et des halls trépidants».

Le poète n'a pas non plus oublié les travailleurs, surtout les vieux, les « épaves ». comme il dit :

Ils vont traînants le poids de leurs cruels [soucis
Les infirmes errants, les vieillards asthma- [tiques
Qui de leurs yeux haineux, regardent les [fabriques
Où saignent maintenant leurs enfants ra- [bougris

Certes, l'essai est intéressant, encore qu'il soit bien périlleux de chanter après Verhaeren, la vie industrielle.

De fait, les vers de M. Strivay, manquent de sonorité, d'ampleur, de rythme et le poète paraît sacrifier le travail artistique auquel se reconnait toute œuvre véritable à l'agrément d'écrire beaucoup.

J'aurais préféré vingt poèmes finis et bien tassés à de longues tirades où l'énumération trop facile tient souvent lieu, hélas! de tableaux évocateurs.

Peignez, mais ne dénombrez pas, de grâce!

GHYLL.

⁂

«Les Poètes d'Arthénice», recueil de poèmes, rassemblés par Georges Turpin et Robert Vallet. — Edition de la revue «Arthénice», rue Manin, 49. Paris. — Un volume 1913.

Ce copieux volume, orné de deux croquis de MM. Bernard Naudin et Maurice Barbey, constitue une sorte d'anthologie, donnant des notices biographiques et bibliographiques des auteurs, ainsi que des morceaux choisis de dix jeunes poètes contemporains, collaborateurs de la revue «Arthénice», de Paris.

L'ouvrage est préfacé par l'auteur des «Triomphes», le bon poète Nicolas Beauduin, qui analyse finement les tendances littéraires de l'école «paroxyste», de laquelle se réclament les poètes d'Arthénice, et constate qu' «il se révèle un besoin violent de prendre parti, de se mêler à l'effort des peuples, de participer aux conflits pathétiques qui secouent la planète; un désir aussi d'ouvrir toutes grandes les fenêtres sur le tumulte des cités modernes, qui se dressent trépidantes et colossales sous un ciel de feu, de flamme et de fumée».

J'ai reçu ce recueil de vers il y a près d'un mois et si je n'en ai pas parlé plus tôt, c'est que je désirais le «déguster» à mon aise...

Comme M. Beauduin, je puis dire: «Quelques-uns de ces poètes étaient, hier, complètement ignorés par moi; je les connais aujourd'hui, je suis sûr de les admirer demain.»

Sied-il que je fasse, dans ces colonnes, l'éloge de notre regretté Henri Maassen, à qui Julien Flament, dans notre dernier numéro, payait un juste tribut d'admiration et de regrets?

Une brève notice, aride et sèche, suffit-elle pour des poètes, comme Robert Vallet, Georges Turpin, Maurice Château, Louis du Soulier, Charles Conrardy, Meyrat, Lucius, Mehn, Hébras?

Je ne le pense pas... Aussi je me réserve le droit de revenir en particulier sur chacun de ces écrivains. Ils méritent certes une critique spéciale et propre à leur personnalité.

⁂

Henri Naus. — Contes et nouvelles des Basses Montagnes. — Hallet, éditeur, Charleroi.

Cet ouvrage, élégant et pratique, d'aspect engageant — quel dommage que tant de coquilles le déparent! — comporte six contes, ou plutôt cinq récits courts, mais aimablement troussés, et une nouvelle beaucoup plus longue : «Le sang qui meurt». C'est précisément sur ces pages que je désire m'attarder le plus. M. Henri Naus s'y révèle un conteur puissant, aux expressions fortes et crues, aux images vives et hardies. C'est l'histoire de Yan Strong, le paysan flamand, émigré en Wallonie où il se fixe, malgré l'hostilité nullement déguisée des «glébéiens» wallons, s'y marie et se laisse tellement dominer par l'influence ambiante du milieu qu'il fréquente, qu'il oublie sa race, sa terre natale et sa langue, que la terre wallonne devient sienne et que «son sang meurt».

«Le cœur, ainsi, se joue des races...» termine M. Henri Naus. Cette conclusion n'est-elle pas un peu hasardée? Si le récit devait continuer, n'y verrait-on pas la «race», malgré tout, se réveiller dans Yan Strong? Il me semble impossible que l'amour, fût-il le plus passionné, annihile à tel point les tendances versées dans une âme par toute une lignée d'ascendants... Inévitablement, la nostalgie, le «mal du pays» reparaîtra. Il suffit d'une rencontre avec un homme du village natal pour réveiller en ce cœur tous les sentiments endormis...

M. Henri Naus a des comparaisons très suggestives : «Le temps révolu lui arquait le dos comme celui d'un chat devant les crocs d'un mâtin»· «Il se moucha des doigts et essuya ses phalanges au fond de son pantalon qui fut moiré comme après un passage de limaces»; «Le dégel fit pointer les coteaux fauves hors de la neige, comme des seins d'un caraco»...

Il affectionne également les expressions fortes et brutales, qui forcent l'attention,sans la blesser... Je pense que les «Contes et nouvelles des Basses Montagnes» constituent la première œuvre de M. Henri Naus. Je souhaite bien vivement que ce ne soit pas la dernière et que ce talent, qui s'affirme jeune et vigoureux, s'épanouisse de plus en plus.

M. Henri Naus m'a prouvé dernièrement que, s'il a du talent et de l'esprit, il est aussi très modeste et doute — il est peut-être le seul! — de la valeur littéraire de son ouvrage. C'est à nous à le détromper!

J'ose espérer que si M. Henri Naus possède en ses tiroirs quelques pages dont il ne sait que faire, il voudra bien songer au «Cri de Liége»...

⁂

REVUE DES REVUES

Le numéro du 15 avril de «La Belgique Artistique et Littéraire» contient le texte intégral de la brillante conférence que M. Arthur Daxhelet fit cet hiver aux «Amis de la Littérature» sur «Les Jeunes Romanciers et Conteurs de chez nous». Outre une émouvante nouvelle de M. Ch. Desbonnets et de beaux poèmes de M. Desprechins, «La Belgique Artistique et Littéraire» contient des articles d'un intérêt varié sur la «Gymnastique rythmique», par M. François Léonard · sur la «Littérature danoise» par M. Arthur de Rudder; sur la candidature du «Duc de Montpensier» au trône d'Albanie, par M. Maur. Gauchez, et les chroniques habituelles, si abondamment documentées, des «Journaux et des Revues» de «Paris», des «Théâtres», des «Salons», des «Sports», par MM. R.-E. Mélot, Léon Tricot, Paul André, Ray Nyst, F. Germain.

Ce numéro, illustré de nombreux dessins inédits, constitue une vaste revue pittoresque des faits et des idées de la quinzaine.

⁂

Monsieur Norbert Verschave, s'inspirant des évènements politiques actuels, publie dans l' «Essor» du 15 avril un «Conte rouge»: « Grève générale. » Croit-il sincèrement que beaucoup de riches changeraient ainsi, du jour au lendemain, à la suite d'un rêve, leurs sentiments hostiles à la classe ouvrière? Qu'il me permette d'en douter et de croire qu'il faudra plus qu'un rêve pour apaiser les haines de classes. De même, M. Charles Forgeois se déclare las d'horreurs et fait un vibrant appel au pacifisme et à la fraternité universelle... Hélas!... ue c'est beau... sur le papier!

La lyre poétique de l' «Essor» vibre sous... la plume de MM. G.Heux, Albert Lecock, O. de Vuyst, G. Cornet, Ch. Dulait, Ch. Forgeois, Ch. Govaert, Raoul Torny et Henri Chomet.

⁂

Les «Flèches continuent à siffler et à piquer, mais toujours joyeusement et avec esprit... (leur directeur n'est-il pas professeur d'esprit gaulois?)

Dans le dernier numéro, remarquées particulièrement les «Histoires de femmes», de Mme Junia Letty.

⁂

Une étude enthousiaste sur «Octave Mirbeau» paraît dans le numéro de mars du «Falot». L'auteur me pardonnera si je ne partage pas son engouement pour cet auteur.

Dans un poème de M. Pol Biellande, intitulé «Fierté», j'ai cueilli ces beaux vers :

— C'est bien,
Vous lâcherez sur nous vos valets et vos [chiens,
Vos bréhaignes crieront haro sur les poètes,
Mais nos lèvres jamais ne resteront muettes.

Une étude de psychologie de M. Walter: «Les dieux souffrent», est fort bien conçue.

Les « Réflexions d'un sans-travail », du poète Louis Hébras, sont d'actualité, à cette heure où tant d'ouvriers vont « mâcher la faim ».

«A petit feu» et les «Flammèches» pourraient renouveler les bûchers de l'Inquisition et offrir mensuellement quelques victimes en holocauste!... Loin de là, la flamme est tellement légère qu'elle chatouille à peine la plante des pieds et se borne à faire rire de bon cœur...

René FOUCART.

AU ROYAL

LES FLAMBEAUX

Cette comédie, qui est la plus récente œuvre de Henri Bataille, fut jouée à un gala du Gymnase, cet hiver, et mon collègue en a dû faire l'analyse, sur laquelle je reviendrai le moins possible.

Pour la représentation, que la troupe de la Porte-St-Martin est venue donner au Royal, jeudi, j'insisterai sur le côté impressionniste.

C'est me faire belle part, car est-il œuvre contemporaine plus suggestive, plus hautainement, humainement vraie? De ficelles, point. L'action se noue autour d'un fait très simple, très tristement fréquent.

Un savant adminé, une gloire mondiale, eut, certain soir une ... distraction, envers une préparatrice de son laboratoire, amie et protégée de sa femme et de sa fille. Sensation fugace pour lui; pour elle, le roman de toute une vie.

L'idéologue ne voit pas la gravité de ce geste brutal: c'est l'idée qui est tout et son entourage de savants devrait penser comme lui. Mais la matière se venge, et l'implacable, le logique enchaînement des faits entraîne le malheureux aux pires compromissions. Il ment à l'admirable femme qui est sa collaboratrice; il marie sa maîtresse d'une heure à son plus cher ami, qui, à l'heure des révélations, le tue en duel.

Il y a là une vérité très belle, très morale: c'est que, fatalement, la vie fait payer, durement, les fautes commises contre la vérité, la sincérité. L'intention, si bonne soit-elle n'est rien; c'est le fait que l'évolution de la vie prend, développe et nous rapporte avec ses conséquences incalculables.

« Je n'ai pas cru, je n'ai pas voulu », est une excuse enfantine.

L'être formé, réfléchi doit se défier de l'intention: ne dire que ce qu'on peut entendre, ne faire que ce qu'on peut dire, voilà la seule loi sans défaut.

Au second acte des «Flambeaux», ils est une page admirable; un écrivain explique au savant Laurent Bourguet que sa vie a été trop longtemps de la sensation, puis du sentiment, enfin, de la pensée; que la pensée, les *idées*, les *flambeaux*, l'ont sauvé. Et la poignante clairvoyance du savant, entraîné dans la voie contraire, est chose grande, douloureuse.

Les quatre protagonistes ont été égaux à l'œuvre : c'est le meilleur éloge à leur faire. M. Huguenet, qui joue Blondel, le collaborateur bon enfant, amoureux naïf, puis brutalement déchaîné, est d'une absolue vérité. M. Renoir, dans Laurent Bourguet, n'est pas moins remarquable: ses effets portent tous, sans le moindre effort apparent; il remplit la scène et la curiosité qu'inspire sa mentalité ne faiblit pas.

Mlle Immels, l'impulsive et passionnée étudiante, a de la force, une nervosité très justement observée. La lassante et mortelle tendresse de son personnage est bien développée.

Mme Géniat, Jeanne Bourguet, est admirable, sans plus; quelle voix, quelle expression, quelle science de l'attitude, du regard; quelle autorité simple et forte!

Il faudrait tout citer; sa première scène, avec Bourguet; puis, au 2e acte, la lecture, chef-d'œuvre d'émotion et de tendresse; au 3e acte, toute sa douleur, toute sa grandeur!

A l'éloge de la troupe, nous dirons que tous les rôles furent bien tenus, avec une aisance et une sûreté des plus rares. La salle, convenablement garnie, a été souvent soulevée d'enthousiasme.

C. VILLENEUVE.

⁂

A LA RENAISSANCE

Une revue encore! Et une revue d'été ? Fort réussie, en vérité, et qui tient les promesses de son titre, contrairement à trop de spectacles estivaux. MM. F. Servais et Paul Murio ont remporté une nouvelle victoire. «A la Gare!», alerte et gaiement frondeuse, a reçu d'un nombreux public le plus chaleureux accueil.

Disons que tout le justifie. Les noms des auteurs garantissent l'intérêt de l'œuvre; ils y ont semé à mains pleines l'esprit gaulois et la verve wallonne. Les scènes bien venues, abondent; les couplets mousseux sont soulignés par la musique fort heureusemeat adaptée du maëstro Gérôme.

La direction, au surplus, a mis les petits ballets dans les grands. Un bataillon de jolies filles, coquettement dévêtues, évolue avec aisance. Les danses, font honneur tout d'abord à Mme Damour, qui les a réglé avec un réel talent chorégraphique; aux ballerines ensuite, qui déployent généreusemen' leur grâce et leur souplesse. Les décors son' lumineux, les costumes chatoyants. Bref c'est un succès, un vrai, un grand. Largement mérité, il se répètera de nombreuz soirs.

⁂

THÉATRES BRUXELLOIS

GAITE

A partir du 3 mai et pendant tout le mois, c'est M. Raimbert, l'impressario bien connu pour ses tournées en France et en Belgique, du «Mariage de Mlle Beulemans», du «Service Personnel» et de «La Petite guerre» qui occupera la Gaité pour y donner d'hilarants spectacles de vaudevilles.

Des artistes de première valeur constituent l'excellente troupe de la Tournée Raimbert. Citons : MMes Blanche Derval, Berni, Arthenay, Suzanne André; MM. Vavasseur, Péral, Delrey, Alb. Dieudonné, Dreber, etc.

Le spectacle d'ouverture sera constitué par «Les Dragées d'Hercule», le légendaire vaudeville de MM. Bilhaud et Hennequin, et par le «Bec de Gaz» de M. R. Dieudonné.

Le titre des pièces ainsi que la distribution des rôles font bien augurer de ces représentations qui remporteront un succès de fou rire. Nul doute que l'on devra refuser du monde au renommé théâtre du Fossé-aux-Loups!

René FOUCART.

Téléphone 4064
Vis à vis le Royal
MAXIM
Restaurant de tout 1er ordre
Soupers après les spectacles

LA VIE SPORTIVE

AVIRON

Les Régates Universitaires

Programme des Courses

C'est donc demain, dimanche, à partir de 3 heures, que se disputeront les différentes courses interuniversitaires à l'aviron.

Le parcours choisi est celui que nous suggérions dans un précédent article, c'est-à-dire d'Ougrée à Kinkempois.

Les bouées de départ seront placées à cent mètres, en aval du débarcadère des bateaux mouches à Sclessin, tandis que la ligne d'arrivée traversera le fleuve à cent mètres en amont du pont du Val Benoit.

Ce parcours a pour avantage de compter ses mille premiers mètres en parfaite ligne droite, en sorte que les équipes pourront se distancer avant d'aborder la courte, longue de trois cents mètres environ, que fait la Meuse à Kinkempois.

La route qui côtoie la rive gauche du fleuve — rive que les embarcations auront tendance à suivre — permettra aux nombreux «supporters» d'accompagner les équipes du départ à l'arrivée.

En revanche, on pourra voir toute la course sans se déplacer, en occupant la rive droite aux environs des établissements de Kinkempois.

Sportsmen et promeneurs auront donc toute satisfaction.

Le Comité des R. U. a confié l'organisation matérielle de la journée à l'Union Nautique. M. Em. Ghinijonet, le sympathique président de cette Société, a mis son beau yacht à la disposition du jury. De cette façon, on évitera l'installation d'une tribune encombrante et l'arbitre pourra suivre chaque épreuve de bout en bout.

Disons aussi que l'administration des Ponts et Chaussées a pris des mesures pour que toute navigation soit interdite durant chaque course.

Les départs seront donnés de demi-heure en demi-heure dans l'ordre suivant :

3 heures. — Courses pour rameurs juniores, en quatre outtrigger.

3 1/2 heures. — Course pour rameurs débutants, en yole de mer.

4 heures. — Course pour rameurs juniores, en skiff.

4 1/2 heures. — Course pour rameurs séniors, en huit outtrigger.

Les couleurs de chaque Université sont respectivement : Pour l'Université de Gand: jaune et noir;

Pour l'Université de Bruxelles : bleu.

Pour l'Université de Louvain : rouge.

Pour l'Université de Liége : vert.

Rappelons la composition des différentes équipes qui représenteront l'Université de Liége.

En quatre juniores : MM. Rasponi, Kowalsski, Cartier, Schuermans, du R. Sport nautique.

En quatre débutants : MM. Mahaim, Neumann, Prijot et Pilet de l'Union Nautique.

En skiff : M. Souheur, du R. Sport Nautique.

En huit : MM. Libion, Maurice, Schuermans, Kowaleski, Cartier Guillot Pierre, Toupy, Becquevort et Guillot Camille.

Les quatre premiers du R. Sport Nautique, les quatre autres de l'Union.

Et maintenant, souhaitons un nouveau triomphe des couleurs liégeoises comme ce fut le cas au football, à la lutte et à l'escrime.

Le soir, à sept heures, les autorités communales recevront les lauréats à l'Hôtel de Ville où aura lieu la remise des prix.

⁂

RAGATES DE TERDONCK DU 11 MAI

L'Union Nautique de Liége vient d'adresser au Club de Gand différentes inscriptions à ces importantes régates.

Ce sont : «Azor» : M. G. Fox, en skiff junior; «Hinque et plinque» : MM. Halleux et Schaltin, en deux pointes juniores; «X» : Guillot Camille et Bequevort, en double schull juniores; « Taupinière » : MM. Guillot, Pierre, Wagner, Toupy et Hardy, en quatre débutants.

Dans notre prochain numéro nous publierons la liste complète des engagements.

CANOTIERS !

Avant d'acheter vos Vareuses et Vêtements de Sports consultez les prix de la Maison

Alfred LANCE junior

15, Rue du Pont d'Ile, 15, LIÉGE — Tél. 3443

ENSEIGNE DU PETIT CHASSEUR ROUGE

Extrait du Catalogue Général *(Rayon d'Articles de Sports)* :

VAREUSES Gobelin foncé pour l'Union Nautique avec ou sans manches 1 95

VAREUSES Gobelin pâle pour le Sport Nautique avec ou sans manches 1 95

CULOTTES de sport, depuis 1 95

PANTALONS drill. blanc, pour la ballade 7 50

PANTALONS teinte kaki, pour la ballade 9 —

PANTALONS (flanelle blanche et fantaisie, de 9 à 20 —

SWEATERS (grosse vareuse) en laine de toutes grosseurs et de toutes teintes, de 6 à 40 —

CAPOTES de nage (veston bleus avec boutons dorés), depuis 12 —

BAS anglais, revers fantaisie, depuis 1.75

BONNETS bleus, depuis 0.95

CRAVATES aux couleurs du Sport et de l'Union, depuis 0.95

CALEÇONS et **MAILLOTS** de bains, depuis 0.95

La Maison se charge de la confection de tous les Articles de Sports.

Ne pas confondre : Bien remarquer l'enseigne du PETIT CHASSEUR ROUGE

Les grandes épreuves motocyclistes

GRAND MEETING DU PRINTEMPS

La Coupe de la Providence
Critérium du " Journal de Liége „ 11 et 12 Mai

NOTRE GRAND CONCOURS DE PRONOSTICS

A l'occasion du « Grand Meeting du Printemps » (11 et 12 mai), le « Cri de Liége » organise son premier concours de pronostics.

Ce concours est doté de très jolis prix, qui consistent en des accessoires et objets pouvant être utiles aux motocyclistes.

Voici une première liste des prix qui seront affectés au concours :

Un vase étrusque en cristal ancien givré, don de la maison Collignon-Pichotte, place du Théâtre, 15.

1 générateur perfectionné, système Gaby, don de la maison A. Gaby et Cie, Herstal.

1 combinaison pour motocycliste, don des Magasins des Economes, rue Léopold.

1 bougie « Oléo », don de M. H. Ummels, agent général de la Maison Saroléa, boulevard de la Sauvenière, 124.

1 montre de moto, avec porte-montre. *Don de MM. Pire et Gonthier, agents généraux des motos Singer, 31, rue de Kinkempois, Liége.*

1 belle canne avec pommeau en argent. *don de la Maison Duchesne-Fréson, place Verte, Liége.*

REGLEMENT

1. Veuillez nous indiquer les noms de 5 coureurs qui se classeront dans les 15 premiers de la «Coupe de la Providence».

2. Chaque réponse juste comptera pour un point.

3. Veuillez indiquer la plus grande vitesse qui sera faite dans l'épreuve de vitesse en côte de cette course.

Ce dernier pronostic servira à classer les concurrents en cas d'égalité de points. Toutefois la personne ayant indiqué la vitesse la plus approximative bénéficiera d'un point supplémentaire.

(Cette épreuve se courra sur un parcours de côtes légères d'environ 10 kilomètres et il est fort probable que le 70 à l'heure sera dépassé).

4. Les prix seront répartis d'après le nombre de points obtenus.

5. Les réponses doivent nous parvenir au plus tard le dimanche 11 mai, avant midi.

6. Le concours est réservé aux abonnés.

7. Le « Cri de Liége » offre un prix d'une valeur de 100 francs à la personne qui aura le plus grand nombre de points dans nos différents concours de pronostics motocyclistes en 1913.

⁂

Nous avons rencontré le docteur Lamborelle, le dévoué président du Comité sportif de l'Auto-Moto-Club Bruxellois, qui nous a annoncé les engagements de plus de 50 motocyclistes bruxellois.

Les side-cars seront, paraît-il, aussi très nombreux et, du côté bruxellois, tout fait prévoir un grand succès.

Nous ne doutons pas que les motocyclistes Liégeois aient à cœur de participer à ces deux belles épreuves, d'autant plus qu'ils ont une revanche à prendre.

Disons-le, bien à regret, ils ne se son pas distingués dans la Coupe Wanderer, et ils ne doivent pas laisser échapper l'occasion de montrer à leurs camarades de Bruxelles, qu'ils sont à même de leur disputer la victoire.

Voici le parcours définitif de la Coupe de la Providence.

Quatre-Bras, Wavre, Gembloux, 34 kilomètres.

Gembloux, Namur, Assesse, Natoye. Emptinne, Pessoux, Sifisin, Nettinne, Baillonville, Marche (contrôle), 108 kilomètres.

Marche, Champlon, Tenneville, Flamerge, Bastogne, Martelange (contrôle, repos d'une heure), 171 kilomètres.

Martelange, Bastogne, Houffalize, (contrôle), 208 kilomètres.

Houffalize, Baraque de Fraiture, Vielsalm, Grand-Halleux, Trois-Ponts, Stavelot, Francorchamps, Spa (arrivée), 2j4 kilomètres.

Pour parer aux inconvénients résultant d'une fermeture possible du passage à niveau de Gembloux, les concurrents bénéficieront d'une plus large tolérance au contrôle suivant, soit 15 minutes.

Il y aura un repos d'une heure, vers midi, à Martelange, et un contrôle volant à la Baraque de Fraiture.

L'épreuve se courra en régularité avec les vitesses suivantes imposées:

Motos 250 cm³	30	kilomètres à l'heure
Motos 350 »	32	»
Motos 500 »	36	»
Motos 750 »	38	»
Motos 1000 »	40	»
S. C. 500 »	30	»
S. C. 750 »	34	»
S. C. 1000 »	36	»

Comme on le voit les moyennes imposées sont élevées et les différents contrôles sont assez rapprochés les uns des autres. Entre Quatre-Bras et Gembloux, 34 kilomètres, c'est peu; ensuite les contrôles se distancent de 74 kil., 63 kil., 37 kil. et 66 kil. Il ne faudra donc pas s'amuser en route et en plus, les malchenceux feront bien de réparer aussi vite que possible, s'ils ne veulent pas être pénalisés.

Une épreuve de vitesse se courra sur un parcours de côtes légères, d'environ 10 kil., avec les vitesses minimum imposées comme suit :

1e Catégorie	47	kilomètres à l'heure
2e »	55	»
3e »	62	»
4e »	66	»
5e »	68	»
6e »	42	»
7e »	46	»
8e »	50	»

Au départ, chaque concurrent est sensé recevoir 1,000 points. On lui retranchera un point par minute d'avance sur l'heure minima ou de retard sur l'heure maxima aux différents contrôles.

Si l'allure atteinte dans le tronçon de vitesse est inférieure à la vitesse qui lui est imposée, le concurrent perdra 1/10 de point par écart de 200 mètres ou fraction de 200 mètres calculé sur la vitesse à l'heure. Si, au contraire, la vitesse est supérieure à celle imposée, le concurrent bénéficiera de 1/10 de point par écart de 200 mètres ou fraction de 200 mètres calculé sur la vitesse à l'heure.

Le classement de l'épreuve se fera sans distinction de catégories d'après le nombre de points possédés par chaque concurrent à l'arrivée. Ne seront classés que les concurrents qui auront accompli le 2e jour (12 mai 1913) le parcours du Critérium du «Journal de Liége» en entier et en ne perdant, dans cette dernière épreuve, pas plus de 100 points en régularité.

Le gagnant de l'épreuve recevra une réduction de la Coupe offerte par la Providence. La Coupe deviendra la propriété de celui qui aura gagné trois fois l'épreuve.

La course est aussi dotée de prix importants (Médailles d'or, argent, objets d'art, etc.)

⁂

Le Critérium du " Journal de Liége „

Le Critérium du «Journal de Liége», réservé aux concurrents ayant participé à la Coupe de la Providence, se courra le lendemain sur l'itinéraire suivant :

Spa, Francorchamps, Trois-Ponts, (contrôle, 35 km.) Vielsalm, Baraque, Fraiture, Houffalize, (contrôle 31 km.) Bertogne, Trois-Ponts, Barrière de Champlon (contrôle 34 km.), Nassogne, Wavreille, Rochefort, (arrêt dîner), (contrôle 25 km.), Buissonvilles, Ciney, Havelange, (contrôle 36-5 km.) Quatre Bras, Nandrin, Esneux, (contrôle, 31-7 km.), Haie des Pauvres, Beaufays, Chênée, Liége (Journal de Liége), (25 km.) soit 218 km. 700.

Les vitesses moyennes imposées sont les mêmes que celles de la *Coupe de la Providence.*

Le critérium à notre avis va être le Waterloo de plus d'un concurrent. Il y a 7 contrôles qui sont séparés par des distances qui varient entre 36 km. et 25 km.

Les machines qui en auront déjà vu de dures la veille, vont encore se trouver à l'ouvrage. La moindre panne, cinq petites minutes de perdues, risqueront de faire perdre bien des points aux coureurs.

En plus, comme on va le lire, le règlement se complique d'épreuves de vitesses en côte, épreuves de démarrage et de régularité sur 2 kilomètres.

Sur le parcours et à des endroits non-désignés d'avance les concurrents devront subir une épreuve de démarrage et de vitesse en côte.

Pour l'épreuve de démarrage qui aura lieu sur une distance de 30 mètres les concurrents devront prendre le départ par leur propre moyen et se trouver en selle endéans les 15 premiers mètres. Ils pourront pédaler pendant les 15 mètres suivant. A partir de ce moment et jusque la fin de l'épreuve en côte qui commencera deux cents mètres après l'épreuve de démarage les concurrents ne pourront plus pédaler.

Nous espérons que ces épreuves se disputeront entre 2 contrôles assez éloignés les uns des autres ou que les organisateurs auront pris toutes leurs dispositions pour que les concurrents ne perdent pas de temps en attendant que le départ leur soit donné.

En effet, s'ils arrivent en groupe, ils peuvent perdre un temps très précieux et nous attirons l'attention des organisateurs sur ce point En plus les fera-t-on partir dans ces épreuves suivant leurs Nos ou d'après le premier arrivé ?

Que 6 concurrents arrivent ensemble, et cela risque de compliquer fortement les affaires.

Pour l'épreuve de vitesse en côte, les concurrents devront atteindre les vitesses suivantes :

40 kil. à l'heure pour les motos 250 cm.3 ;
45 kil. à l'heure pour les motos 350 cm. 3 ;
50 kil. à l'heure pour les motos 500 cm. 3 ;
55 kil. à l'heure pour les motos 750 cm. 3 ;
60 kil. à l'heure pour les motos 1,000 cm. 3;
35 kil. à l'heure pour les motos et S. C. de 500 cm. 3 ;
40 kil. à l'heure pour les motos et S. C de 750 cm. 3 ;
45 kil. à l'heure pour les motos et S. C. 1,000 cm. 3.

Au départ, chaque concurrent est censé recevoir 1,000 points. On lui retranchera : 1 point par minute d'avance sur l'heure minima ou de retard sur l'heure maxima aux différents contrôles.

1 point par kilomètre inférieur au minimum imposé dans l'épreuve en côte.

1 point pour ne pas être en selle dans les 15 mètres dans l'épreuve de démarage.

1 point pour pédalage au delà de 30 mèt.

1 point pour départ manqué.

5 points pour pédalage dans l'épreuve de vitesse en côte.

Afin d'éviter l'attente à l'entrée des contrôles les concurrents ne pourront plus s'arrêter dans les cinq kilom. qui précèdent chaque contrôle sous peine d'être pénalisés de 1 point.

Au cours de la journée, à un endroit non désigné d'avance, les concurrents devront satisfaire à une épreuve de régularité sur deux kilomètres.

Le commencement de ce parcours sera indiqué par un drapeau jaune et la fin par un drapeau bleu.

Pour l'accomplissement de ce parcours, il sera accordé une tolérance de 10 secondes en plus ou en moins sur le temps idéal imposé.

Tout concurrent qui n'aura pas satisfait à cette épreuve sera pénalisé de 1 point.

LE CLASSEMENT

Les concurrents ayant conservé 1000 points recevront un diplôme et une médaille en or offerts par le «Journal de Liége.»

Les concurrents ayant conservé au moins 995 points recevront un diplôme et une médaille en vermeil offerts par le « Journal de Liége.»

Les concurrents ayant conservé au moins 990 points recevront une médaille en argent et un diplôme offerts par le « Journal de Liége.»

Les prix spéciaux pourront être affectés aux concurrents de chaque catégorie ayant fourni les meilleurs temps dans l'épreuve de vitesse en côte.

Les points perdus en régularité et en côte de la première journée compteront pour le classement de la seconde journée.

LE REGLEMENT

Voilà un règlement que l'on peut qualifier de draconien et à côté duquel celui de la Coupe de la Providence n'est qu'un jeu.

Sans vouloir être grands prophètes, nous doutons fort que le « Journal de Liége » aient beaucoup de médailles d'or et d'argent à distribuer et l'on pourra compter les concurrents qui décrocheront la médaille de vermeil.

Les contrôles sont comme on l'a vu très rapprochés. Ensuite l'on ne peut plus s'arrêter dans les 5 kilomètres qui les précèdent. Une panne dans le dernier tronçon et l'on est chocolat. (Pardonnez-nous l'expression, mais elle est de circonstance, n'est-ce pas Dewandre?)

L'épreuve de régularité complique aussi les choses.

Loin de nous, l'idée de blâmer ce règlement, au contraire, nous en félicitons les auteurs.

Toutefois il n'aurait été que juste de faire bénéficier (comme dans le règlement de la Coupe de la Providence) les concurrents de 1/10 de points par écart de 200 mètres pour toutes vitesses supérieures à celles imposées dans la course de côte.

En dernière heure, nous apprenons qu'il serait possible que les organisateurs apportent une modification au règlement s'ils voient qu'il est de nature à léser les concurrents.

AVIS IMPORTANT

Aucun coureur ne pourra participer à une épreuve organisée sous le présent règlement, s'il n'est porteur d'une licence délivrée par la Fédération Motocycliste de Belgique.

Nous enverrons franco par retour du courrier une copie complète des règlement de ces deux importantes épreuves à toute personn qui nous en fera la demande.

Les engagements seront reçus jusqu'au 4 mai à minuit. Ils doivent être adressés, accompagnés d'un droit d'inscription de 10 fr., à M. Lovinfosse, président de l'*Auto-Moto Club Bruxellois*, Café Marnix, porte de Namur, à Bruxelles ou à M. Pire, secrétaire sportif du M. C. L., Hôtel Schiller, place du Théâtre, à Liége.

LES ENGAGES

1. De Haybe, de Hestal, sur *Saroléa.*
2. De Waele, de Liége, sur *Saroléa.*
3. Speedwell, de Liége, sur *Saroléa.*
4. Charley, de Liége, sur *Saroléa.*
5. Posnansky, de Liége, sur *Saroléa.*
6. Kuetjens, de Liége, sur *Singer.*
7. Marcellin, de Liége, sur *Singer.*
8. Paquet, de Liége, sur *Singer.*
9. Pire, de Liége, sur *Singer.*
10. Gonthier, de Liége, sur *Singer (side-car)*
11. Piérart, de Bruxelles, sur *N.S.U.*
12. Everaerts, de Bruxelles, sur *Humber.*
13. Taymans, de Bruxelles, sur *Triumph.*
14. Kummer, de Bruxelles, sur *Singer.*
15. Kingsley, de Bruxelles, sur *Rudge.*
16. Vanpoelvoorde,de Bruxelles, sur *N.S.U.*
17. Marchant, de Bruxelles, sur *Rover.*
18. Dewandre, de Bruxelles, sur *Saroléa.*
19. Nerinckx, de Bruxelles, sur *N. S. U.*
20. Delune, de Charleroi, sur *Rudge.*
21. Jeghers, de Bruxelles, sur *Saroléa.*
22. Lamborelle, de Bruxelles, sur *Matchless*
23. Taymans, de Bruxelles, sur *N.S.U.*
24. Poupart, de Bruxelles, sur *Minerva.*
25. Vertongen, de Bruxelles, sur *N.S.U.*
26. Janssens, d'Anvers, sur *Indian.*
27. Dandois, de Bruxelles, sur *James.*
28. Cussac, sur *Scaldis.*
29. Lambelin, sur *Scaldis.*
30. Distave, sur *Scaldis.*
31. André, sur *Premier.*
32. Lemort, sur *N.S.U.*
33. Milhoux, sur *N.S.U.*

PETITES NOUVELLES

Vernon Taylor, le motocycliste anglais bien connu à Liége, a, comme on le sait, été dernièrement victime d'un grave accident d'automobile.

Il garde le lit à Ockham, chez son ami Bashall où Boillot et Goux, les deux champions de Peugeot, viennent de lui rendre visite.

HOLLOWAY ET LES CINEMAS

On se rappelle que Darmont avait retourné son side-car dans la course du kilomètre à Nice. Un chevalier du film, tout content de pouvoir fixer une vue sensationnelle, déroulait son écran avec le sourire, quand Hollway survint et commença à boxer vigoureusement opérateur et appareil. Tous les deux furent « knock-outed » en cinq secs et Holloway, très digne, expliqua que de pareilles vues étaient de nature à nuire au sport et ne devaient pas être reproduites.

⁂

Remarqué hier au Carré, une Saroléa avec side-car, véhiculant trois passagers. Deux dans le side-car et un derrière le motocycliste sur le porte-bagage. Ce petit exploit a retenu notre attention par le fait que la machine roulait facilement en troisième vitesse, sans aucune difficulté, avec un ralenti parfait.

⁂

Rapports du Flic

de Marneffe a procédé dernièrement, à Spa, à des expériences d'aviette. Avec sa motocyclette, le hardi sportsman a réussi à voler à 7 mètres de hauteur, quand une panne malencontreuse le força à atterrir un peu brusquement, dans le fond d'un ravin. Le pilote s'en est tiré avec quelques égratignures qui ne mettent pas ses jours en danger. Quant à l'appareil, il a eu une roue d'atterrissage complètement détruite.

⁂

Un garde civique side-cariste, voulant sans doute voir ce qu'il y avait sous son side-car, l'a retourné complètement, lundi, place Verte. Inutile de dire que cet exploit a vivement intéressé les nombreux boursiers qui stationnaient devant le Continental.

⁂

De « L'Aéro », Guyot-Desvarennes, aveuglé par la poussière, retourna son side-car dans la descente de Serrières. » Voilà un nouveau genre d'abri contre la poussière que nous ne connaissions pas.

⁂

On conseille au « Journal de Liége » de faire breveter le nouveau règlement de son criterium, car « l'Aéro », qui a vidé ses caisses en offrant des médailles d'or, va s'en emparer pour pouvoir se remettre à flot.

⁂

Les Motos Wanderer ont peu brillé dans la Coupe de se nom. Voilà les motos anglaises qui enfoncent les marques allemandes. Pauvre « Reine des Côtes et du Pavé » ! ! !

⁂

Toto, un des espoirs de la nouvelle génération motocycliste, prétend que le goudron, avalé à forte dose, permet de rester 24 heures en selle, sans ressentir aucune fatigue. Les expériences qu'il a faites sur la route de Louveigné ont été concluantes !

BATON BLANC.

* * *

POURQUOI LES EPREUVES DE VITESSE DE PARIS-NICE ONT ETE ANNULEES.

On sait que les épreuves du kilomètre lancé à Nice et de la course de côte de la Turbie ont été annulées.

Ces épreuves n'ont pas été annulées par suite des réclamations de certains concurrents mais, par la faute des organisateurs, qui ne se sont pas conformés aux règles les plus élémentaires qui régissent le sport motocycliste.

Le journal qui organisait cette course ne fit même pas une demande a l'Automobile Club de France, (qui assume la direction du motocyclisme en France) pour avoir des chronométreurs officiels.

Quand les coureurs arrivèrent à Nice, une demande fut seulement faite pour qu'on déléguât deux chronométreurs de Monaco. Comme les courses de canots automobiles se disputaient le même jour, le Comité de Monaco put seulement envoyer un de ses trois chronométreurs.

Celui-ci, dans les épreuves de vitesse, prit les temps des motocyclistes à l'arrivée, tandis qu'un chronométreur de l'Aéro-Club de Nice fonctionnait au départ.

Les organisateurs auraient dû savoir que les chronométreurs de l'Aéro-Club de Nice n'étaient pas reconnus par l'A. C. F. et que les temps pris par eux ne seraient pas officiels. Comme on le sait, l'A. C. F. n'a pas reconnu les temps, et les performances réalisées au cours du meeting sont donc sans valeur.

Tout cela dénote une grande légèreté de la part des organisateurs. Ou bien ils sont coupables de négligence en ne prenant pas d'avance des dispositions pour le chronométrage ou bien ils ont cherché à faire une économie en pensant pouvoir utiliser les services des chronométreurs qui se trouvaient déjà sur la Côte d'Azur pour les courses de Monaco.

Le plus malheureux, est que le conducteurs anglais qui avaient fait de grands efforts et des frais considérables, pour assurer leurs succès, se voient frustrés de leurs victoires par suite de la négligence des organisateurs.

* * *

Motocyclisme Militaire

Le ministère de la guerre anglais s'occupe activement de l'organisation des corps de volontaires motocyclistes.

Des Comités vont être formés pour cette importante question. Ces Comités fonctionneront dans les différentes circonscriptions militaires, de Grande Bretagne et d'Irlande. Il y aura 12 Comités en Angleterre, 3 en Ecosse et 2 en Irlande.

Ils seront composés d'officiers supérieurs et de membres choisis dans l'Auto-Cycle-Union (organisme régissant le sport motocycliste en Angleterre). Ils seront placés sous la présidence des généraux circonscriptionnaires, les Comités auront pour mission d'enrôler les motocyclistes, et d'inspecter périodiquement leurs machines.

Il y aura deux corps distincts de motocyclistes : le corps expéditionnaire et la réserve (territoriale).

Le corps expéditionnaire fera partie des troupes qui sont susceptibles d'être envoyées en dehors des îles Britanniques. En cas de guerre européenne on envisage même de débarquer les motocyclistes sur le continent et de les envoyer occuper les points statégiques avancés.

Il est certain que des milliers de motocyclistes anglais vont s'enrôler et l'armée britannique va pouvoir compter sur une nouvelle arme, qui saura vite montrer les énormes services qu'elle est à même de rendre.

L'organisation de ces corps n'est pas encore commencée. Par suite d'indiscrétions, le secret a été ébruité, et si rien n'avait été divulgué, on aurait seulement annoncé la formation des corps motocyclistes, quand toute leur organisation aurait été faite.

D'autres pays se sont aussi intéressés à la question.

La Russie vient de commander 100 motos F. N. pour son armée et l'Allemagne a des corps d'éclaireurs motocyclistes.

Nous espérons que nos dirigeants auront aussi à cœur de ne pas négliger cette question qui intéresse tout particulièrement la défense nationale...

A la longue, on s'est décidé, en Belgique, à faire quelques maigres efforts pour l'aviation militaire. Nos motocyclistes sont des gens d'initiative et de volonté et nous sommes certains que s'ils s'occupent de la chose, elle entrera vite en voie de réalisation.

T. T.

* * *

LA MOTO A L'ARMEE

Un confrère sportif de la capitale publie les lignes suivantes:

« Comme l'automobile, la motocyclette va être employée comme moyen de destruction dans nos armées modernes.

Le gouvernement hollandais vient de faire des essais de mitrailleuse montée sur une motocyclette. L'engin est placé sur le guidon et ne gêne en rien le motocycliste. »

Nous constatons une fois de plus, avec plaisir, que nous sommes en avance, même sur les journaux sportifs les mieux informés.

Dans notre numéro du 29 mars, nous donnions tous les renseignements sur les essais faits en Hollande avec une mitrailleuse montée sur une motocyclette.

Dans notre journal en date du 12 avril, nous donnions deux clichés représentant ces expériences.

Sans vouloir en tirer parti, nous pouvons dire que, seul, notre journal a publié des informations les plus complètes sur la question de l'emploi des motos à l'armée, et nous ne doutons pas que nos lecteurs apprécient la façon dont nous avons traité cette question, si importante au point de vue de la défense nationale.

* * *

VÉLODROME DE TILFF

DIMANCHE 4 MAI

A l'occasion de la fête communale de Tilff, la Direction de la Plaine des Sports organise une course sur piste pour débutants sur 60 kilomètres, en 3 manches, avec, en plus, de nombreuses primes.

Prix des places : Tribunes, 1 fr. 50; premières, 1 fr., et virages, 0.50 cent.

Dimanche 11 mai, grandes courses derrière grosses motos. Courses de débutants, et course de 3 heures à l'américaine.

Avis aux personnes atteintes de Calvitie

et à celles qui portent perruque

Je traite à forfait toute espèce de calvitie complète.

Aux gens que la présente intéresse, je puis montrer des personnes, âgées de 20 à 54 ans, que j'ai entreprises à forfait, qui portaient perruque depuis des années et dont les cheveux, en moins de huit mois, sont presque totalement revenus.

Comme ceci est nouveau et que personne n'y croit, je ne puis donner meilleure garantie qu'en ne demandant mon paiement qu'après complète réussite. Je traite à forfait toute espèce de calvitie extraordinaire. L'inventeur est visible les 3e et 4e mercredis de chaque mois : à l'Hôtel de la Poste, 32, rue Fossé-aux-Loups, Bruxelles, de 10 h. à midi et de 2 à 5 h.; Anvers : Hôtel de la Paix, 7, rue des Menuisiers, le 3e mardi ; Charleroi : Grand Hôtel, 2e lundi ; Gand : Hôtel Royal, le 4e mardi ; Namur : Hôtel du Lion d'Or, 1er samedi ; Liége : tous les jeudis et dimanches partout de 10 heures à midi et de 2 à 4 heures.

ANTI-PELADE BECKER

7.50 le flacon

EN VENTE CHEZ L'INVENTEUR

G. BECKER-DEVILLERS, 9, rue de Sluse, 9, LIÉGE

GROS **DETAIL**

Et chez les dépositaires suivants :

LIÉGE

M. Vivario, pharmacien, rue de l'Université, 50 ; M. Hadelin Lance, tailleur-chemisier, 38, rue Pont-d'Ile ; M. Lincez-Godin, mercerie, chemiserie, parfumerie, rue du Pont-d'Ile, 33 ; Maison Robert, articles de fantaisie, 14, rue de l'Université ; M. Fréd. Botchardt, coiffeur, 1, rue Lulay-des-Fèbvres ; M. Broda, coiffeur-parfumeur, place Verte, 18 ; M. Jean Vanderbelle, coiffeur, rue de la Casquette, 6 ; M. Josez, coiffeur, Passage Lemonnier, 29 ; M. Bierwart, coiffeur, Passage Lemonnier, 42 ; M. Hub. Mohr, coiffeur, 5, rue des Guillemins; M. Julien Falize, négociant et coiffeur, 73, rue des Guillemins ; Mme veuve Van Cleempoel, coiffures, 34, rue Grétry ; M. L. Schneider, coiffeur, Passage Lemonnier.

Traitement DES SULTANES

embellit, fortifie développe la poitrine

Pilules : 5 francs

Baume : 10 »

Envoi discret, contre bon-poste

Pharmacie du Progrès

Succ. de VANDERGETEN

60, R. Entre-Deux-Ponts, Liége

VIN FORTIN

Tonique et Pectoral

Ce vin, par ses propriétés spéciales, calme les toux les plus rebelles et ses propriétés expectorantes en font un antiglaireux très efficace. De plus, il renferme des toniques énergiques qui reconstituent les cellules épuisées.

LE FLACON 2 FR. 50

C'est un Médicament de 1er ordre.

EN VENTE A

LA GRANDE PHARMACIE

5, Place Verte, 5, LIEGE

AU CORSET GRACIEUX

Alice LATOUR

7, rue du Pont d'Ile

LIÉGE

MÊME MAISON

3, r. Longue Monnaie

GAND

GRAND CHOIX de *Corsets confectionnés* et de *Soutien-Gorge*

Corsets de Fillettes

Corsets de tricots et de tulle

Spécialité de Corset sur mesure

RÉPARATIONS

VENITIEN **Dégustation du CHRISTMAS EWAN'S le meilleur • • • Münich Hackerbrau • • •**

VIEUX-LIEGE

Genièvre
Vieux-Système

PARFUMERIE GRENOVILLE
PARIS

Spécialité Eau de Cologne Russe
ŒILLET FANE
Nouveautés Dernières Créations

EXTRAITS DE LUXE
Etuis en peau de Daim

Prince Noir, Jasmin blanc, Ambre hindou : Rose Myrto, Violette de Parme, Lilas en fleurs, Muguet d'Orly.

Seuls Dépositaires pour la Belgique :
H. DELATTRE & Cie
Rue d'Angleterre, 51, BRUXELLES

Beurres, Fromages, Œufs

MAISON REGNIER

6, Rue du Pont d'Avroy, 6

LIEGE

Remise à domicile — Téléphone 1406

Maison Max CRESPIN
Ad. QUADEN
SUCCESSEUR
10, Rue des Dominicains, 10
A LIEGE
OUVERT JUSQUE MINUIT
VINS, LIQUEURS ET CHAMPAGNE
Spécialités de toutes Marques
Téléphone 4004

Matériaux de Construction

TERRANOVA pour Façades
Demandez Renseignements

Jules Fauconnier-Dechange
Rue du Moulin, 1
Téléph. 973 — BRESSOUX-Liége
CARRELAGES ET REVETEMENTS

Maillots et Fards de Théâtres

MAISON
ALFRED LANCE junior
15, Rue du Pont-d'Ile, 15

CIGARETTES KHALIFAS

Rien ne surpasse **CRÈME LANGE**
donne à la peau blancheur et fraîcheur, fait disparaître gerçures crevasses, boutons, rougeurs, taches de rousseur.
DANS TOUTES LES PHARMACIES

Entreprise Générale de Vitrerie

Tamagne Frères

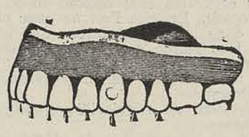
Téléphone 462

Rue André-Dumont, 4 et
Rue des Prémontrés, 5

Encadrements
Vitraux d'Art

Exposition permanente de peintures

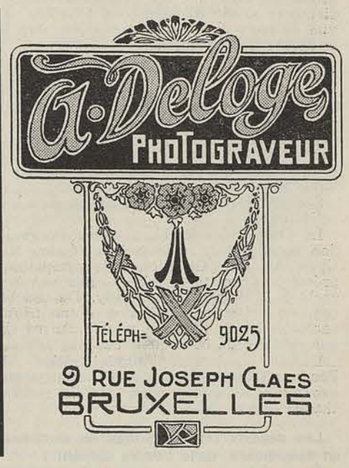
Le Sirop de Phytine Composé
Supérieur à tout contre l'Anémie, Neurasthénie
Faiblesse de poitrine, Maladies Osseuses, etc.
Dépôt général pour la Belgique : A. PAQUET, rue Ernest de Bavière, Liége. Téléphone 898



Spécialité de Dents et Dentiers complets
Sans extraction de Racines
Eug. GANGUIN
DENTISTE
Rue des Clarisses, 10, LIEGE

Modern Office
A. NICOLAERS
Installations complètes de Bureaux
Meubles de Bureaux
MACHINES A ECRIRE
MACHINES A CALCULER
Place de l'Université, 5, LIEGE
Téléphone 392
Réparations — COPIES — Traductions

Friture MATRAY Fils
45, Chaussée des Prés



LE CHEMISIER

Alfred LANCE Junior

A REÇU

les Dernières Nouveautés de Londres

15, Rue du Pont d'Ile, 15

LIÉGE

Téléphone 3443 — Téléphone 3443

CAFÉS Hubert MEUFFELS

RUE ANDRÉ DUMONT, 7 — Téléphone 1272
RUE SAINT-SÉVERIN, 47 — Téléphone 1281

Liége. — Imp. *La Meuse* (Sté Ame).

UNIVERSITÉ DE LIÈGE BIBLIOTHÈQUE